

La malnutrition (grâce au lait des ruminants élevés) est clairement moins problématique chez les pasteurs que chez les agriculteurs même s'ils élèvent quelques animaux. Comment maintenir la production laitière dans les campements pastoraux ?

1-Epidémiologie de la malnutrition chez les pasteurs. Les études et les suivis depuis deux décennies ont montré que les enfants dans les communautés de pasteurs présentent des scores de poids par taille (WFH) supérieurs et des niveaux moindres de retards de croissance (WFA) que les enfants des populations d'agriculteurs dans les même pays (Eritrea, Ethiopia, Kenya, Somalia, South Sudan, and Uganda) et les même régions (Wagenaar-Brouwer 1985; Little, Gray et al. 1993; Sellen 1999; Roth, Fratkin et al. 2003; Fratkin, Roth et al. 2004; Gray, Wiebusch et al. 2004; Fratkin, Nathan et al. 2006; Myatt 2007).

2- Conclusion de la revue bibliographique de la nutrition des pasteurs et les réponses en terme de progammes » (attachée "A literature review of pastoralist nutrition and programming responses"). Auteurs: Sadler, Kate., Kerven, Carol., Calo, Muriel., Manske, Michael. and Catley, Andy. (2009), Publication en Février 2009 dans "Milk Matters"; Appuis: Feinstein International Center, Tufts University and Save the Children, Addis Ababa; Financement: Office of Foreign Disaster Assistance (OFDA) United States Agency for International Development (USAID).

Cette revue bibliographique se focalise sur le problème actuel de la malnutrition des enfants des pasteurs africains au Sud du Sahara, particulièrement lors des années de sécheresse quand l'accès au lait des animaux est significativement réduit. Elle discute l'importance du lait et des produits laitiers dans l'alimentation des pasteurs et de sa contribution significative à l'amélioration de sa qualité pour les femmes et les jeunes enfants.

Il y a cependant dans les communautés de nombreux défis pour assurer une fourniture de lait constante et suffisante. Ceux çï incluent les impacts sur la production laitière: des sécheresses, et des problèmes de santé des animaux de plus en plus fréquents, ainsi que ceux du développement dans certaines zones de la sédentarisation des communautés et de la commercialisation du lait.

Il y a encore d'importants manques de compréhension des facteurs qui peuvent influencer l'accès des enfants au lait animal et maternel et au final leur état nutritionnel. D'abord, malgré la masse des recherches et des actions de développement, très peu de travaux ont été faits spécifiquement pour améliorer l'accès au lait des enfants des pasteurs. Là où des actions ont spécifiquement été dirigées vers l'augmentation de la fourniture de lait aux enfants des pasteurs, l'impact de ces actions sur leur statut nutritionnel n'a pas été démontré. Du fait de ces conclusions, il est nécessaire de continuer l'ampleur des actions d'appui en cours dans les zones pastorales mais aussi d'investir dans les actions de suivi et d'évaluation de leurs impacts afin de pouvoir mieux comprendre les éventuels bénéfices de ces projets sur la nutrition des enfants. Il est notamment nécessaire de mieux connaître la prévalence dans ces populations des déficiences en micronutriments et des zoonoses, et de mieux comprendre la relation entre la richesse et les liens sociaux des familles sur la qualité

de l'alimentation des enfants. Avant d'investir plus dans des actions d'éducation des mères recommandant de meilleures pratiques d'allaitement, il faut explorer plus les logiques de base des pratiques dans les communautés pastorales de passage rapide au lait animal pour l'alimentation des jeunes enfants et leur impact sur leur état nutritionnel. Cela pourrait aider à améliorer les interventions qui visent à modifier les pratiques d'alimentation des jeunes enfants.

Les publications analysées font apparaître que trop souvent les nutritionnistes, les pastoralistes ou les experts en élevage ont travaillé et choisi leurs stratégies isolément, en se basant sur les méthodologies et intérêts de leur secteur. Des recherches et analyses participatives ont montré que les pasteurs font rapidement des relations logiques entre la santé des animaux et leurs productions, entre la production de lait et la nutrition et la santé humaine. La nécessité d'améliorer les interventions dans les zones pastorales à la fois pour améliorer leurs conditions de vie mais aussi les impacts des sécheresses ont été déjà souligné (Akilu et Wekesa 2002). Il y a maintenant des opportunités à saisir pour utiliser des combinaisons d'approches quantitatives et systématiquement participatives, avec des méthodes reliant la nutrition humaine et l'information sur l'élevage qui finalement, au moins pour les acteurs externes, ont tendance à être considérées comme deux domaines de connaissance séparés. Cela appuierait une meilleure compréhension des meilleures méthodes d'intervention pour l'amélioration de la nutrition des enfants dans les zones pastorales.